

Le magazine de la Ville de Nancy _janvier 2005

Nancy **mag**

www.nancy.fr

Actualité

**La santé
des arbres
nancéiens**
_sous haute
surveillance



Quartiers

**Haussonville-Blandan-Donop
s'éveille**
[à de nouveaux
projets](#)

Expositions

**Deux musées
aux couleurs
des Lumières**



Actualité

[Quand l'horodateur s'impose p.4](#)

[La santé des arbres nancéiens sous surveillance p.6](#)

[Le Conseil des Jeunes renouvelé et motivé p.8](#)

[Le recensement indispensable à la commune p.9](#)

Quartiers

[Haussonville-Blandan-Donop s'éveille à de nouveaux projets p.10](#)

[La métamorphose de l'ancien dépôt de bus p.12](#)

Quotidien

[18h30, l'heure des poubelles p.13](#)

A l'affiche

[Tous en scène pour rire des préjugés nationaux p.14](#)

[Le 18ème siècle sur grand écran p.15](#)

[Deux musées aux couleurs du temps des Lumières p.17](#)

Tribunes libres

[p.19](#)

Directeur de publication : André Rossinot • Rédacteur en chef : Gérald Bonzé • Ont collaboré à ce numéro : Stéphane Harter, Lison Jungmann, Cyril Klein, Aurélie Sobocinski, Vincent Viac • Photos : Serge Martinez, Gérard Faivre, Christophe Cossin • Secrétariat : Christiane Materne, tél. 03 83 85 31 00 • Création graphique : Publicis Koufra • Impression : Actis • Tirage : 60000 exemplaires • Dépôt légal n°141.

Du 3 février au 17 mars

Découvrez les ateliers de vie de quartier



**Vous vous intéressez à Nancy et à ses projets ?
Les douze ateliers de vie de quartier vont bientôt tenir leurs assemblées générales : une occasion idéale de découvrir le rôle de ces associations d'habitants.**

« Ce que nous voulons promouvoir, c'est une authentique démocratie urbaine reposant sur un dialogue sans cesse renouvelé avec nos concitoyens, explique Claudine Guidat, première adjointe au maire. Et les ateliers de vie, qui sont d'abord des associations d'habitants et d'acteurs locaux, constituent dans chaque quartier un lieu privilégié d'écoute, d'échange et de transparence ».

Qu'ils soient associés aux projets de la Ville et du Grand Nancy ou qu'ils mettent en œuvre leurs propres initiatives, les ateliers de vie sont en effet au cœur même des notions de proximité et de solidarité. « Ils travaillent de plus en plus sur les sujets de société qui ont des répercussions directes, concrètes, dans la vie quotidienne, relève Claudine Guidat. Je pense notamment à la place que tiennent les jeunes et les étudiants dans

jeunes et les étudiants dans la ville, ou encore à la question des liens intergénérationnels ».

Précédées d'une large campagne d'information, les assemblées générales des douze ateliers se dérouleront du 3 février au 17 mars. Cela peut être, pour les Nancéiens qui le souhaitent, l'occasion de s'impliquer dans l'une de ces associations. « Engagement durable ou au contraire temporaire, le temps d'une idée ou d'un projet, chacun peut choisir la formule qui lui convient le mieux », conclut Claudine Guidat.

POUR EN SAVOIR PLUS

- service de la vie des territoires, mairie de Nancy, case officielle n° 1, 54000 Nancy
- N° Vert « Ville en Direct » 0 800 54 54 00 ou ville-en-direct@mairie-nancy.fr
- site internet www.nancy.fr



En ce début d'année, j'adresse d'abord des voeux chaleureux à chacune et chacun d'entre vous. Je souhaite sincèrement que 2005 soit pour vous-même comme pour vos proches un temps de bonheur, d'épanouissement, dans cette ville qui nous rassemble et que nous aimons, Nancy.

edito

Face au drame qui s'est abattu sur les pays de l'Océan Indien, face à tant de morts et de destructions, nous mesurons tous bien sûr la fragilité de la vie humaine et de ce que nous entreprenons pour la rendre meilleure.

Pourtant, les voeux échangés cette année n'en prennent, je crois, que plus de force car ils s'accompagnent d'un formidable message d'espoir. Comment ne pas être frappé, en effet, par l'immense élan de générosité qui a suivi la catastrophe ?

C'est le gouvernement français qui mobilise aussitôt près de 50 millions d'euros et qui envoie sur place de nombreux moyens de secours, dont le porte hélicoptères Jeanne d'Arc, le navire dont la Ville de Nancy est la marraine.

C'est l'Europe qui s'affirme, au premier rang des contributeurs mondiaux, comme un acteur majeur de la solidarité entre les peuples.

Ce sont aussi les multiples initiatives que l'on a vu éclore ici, à Nancy. Un seul exemple : en quelques jours, plus de 22 000 € de chèques destinés à la Croix-Rouge ont été recueillis dans les urnes mises en place à l'hôtel de ville et dans les mairies de quartier tandis que la Ville et le Grand Nancy, de leur côté, programmaient des aides à hauteur de 45 000 €

Au-delà des chiffres, c'est bien à la naissance d'une « mondialisation de la solidarité », comme le dit le philosophe Michel Serres, que nous assistons. Elle montre que les institutions et les citoyens des pays développés ne sont pas aussi frileux et repliés sur eux-mêmes qu'on le dit souvent. Leurs capacités d'engagement, d'organisation, de mobilisation sont au contraire bien réelles. Et c'est une bonne nouvelle pour tous les combats que nous avons à mener ensemble, aujourd'hui, en faveur de la dignité humaine et de la cohésion sociale, sur d'autres continents comme à nos propres portes.

André Rossinot

Stationnement

Quand l'horodateur s'impose rue des Fabriques ouvrira officiellement fin janvier.

Est-il encore possible (voire judicieux) de maintenir du stationnement gratuit dans les rues situées à proximité immédiate du centre-ville ? Retour sur un sujet complexe après la récente conversion à l'horodateur de plusieurs artères de la Ville Vieille et de Charles III.



Le nouveau parking de proximité réalisé par la Ville rue des Fabriques ouvrira officiellement fin janvier.

L'affaire, il y a 10 ou 15 ans, était (presque) simple. Des horodateurs dans les rues commerçantes, afin de favoriser la « rotation » des véhicules sur les emplacements, et donc l'accessibilité aux magasins et aux services. Et dans les secteurs alentours, du stationnement gratuit que se partageaient à peu près équitablement visiteurs et riverains.

Peu à peu, toutefois, la situation s'est compliquée. « Augmentation du nombre de véhicules par ménage, déplacements accrus pour le travail comme pour les loisirs, taux de motorisation des jeunes et des étudiants en hausse... tout s'est conjugué pour que ces espaces gratuits soient progressivement saturés », démontrent les études conduites par les services de la Ville et du Grand Nancy. Plus gênant encore : on y dénombre quantité de voitures-ventouses déposées à la journée ou à la

semaine par des conducteurs qui travaillent à Nancy ou viennent par exemple y prendre le train.

Gain d'emplacements

« Même si chacun a de bonnes raisons de ne pas vouloir payer pour se garer, il est évident que cet état de chose ne peut pas durer », explique sans détour Jean- Louis Thiébert, l'adjoint au maire en charge du stationnement. Les rues gratuites génèrent désormais en effet une cascade d'effets pervers : les riverains stationnent difficilement ; l'activité commerciale de proximité est pénalisée par une rotation quasi inexistante et la « chasse » à l'hypothétique place libre favorise les encombrements.

Dans les secteurs récemment équipés d'horodateurs, on a tout de suite pu constater un gain d'emplacements disponibles. Au risque de repousser les

« ventouses » un peu plus loin ? « Oui, le phénomène existe, reconnaît Jean-Louis Thiébert. Mais, comme dans toutes les grandes villes, nous serons amenés à le maîtriser en étendant progressivement le stationnement payant à davantage de rues ». Paris elle-même n'envisage-telle pas de passer rapidement au « tout payant »...

Des solutions à exploiter

La meilleure façon de se garer consiste donc sans doute, dès maintenant, « à adopter des attitudes raisonnées, à exploiter les solutions mises en place par la collectivité et ses partenaires », poursuit l'adjoint au maire. Parkingsrelais aux entrées d'agglomération couplés aux transports en commun, parkings de proximité (comme sur l'île de Corse ou aux Trois Maisons, rue Charles Keller), abonnements « sur mesure » proposés par les ouvrages couverts de centre-ville, stationnement résidant... les formules se sont multipliées pour mieux vivre au quotidien la question du stationnement, que l'on habite à Nancy ou que l'on vienne y travailler. Autant en profiter.



Le stationnement résidant : pour moins de 20 € par mois, une tranquillité d'esprit retrouvée.



Le quartier bénéficie du label Zone franche urbaine, qui se traduit par des exonérations fiscales pour les créateurs d'entreprise.

Haut-du-Lièvre

Des aides pour la création d'entreprise

Créée il y a un an, la Zone franche urbaine (ZFU) du Haut-du-Lièvre prend peu à peu son essor. « On pense souvent que créer une entreprise n'est pas facile. Or avec ce dispositif national qui offre aux petites et moyennes entreprises des exonérations fiscales et sociales sur 5 ans, il est possible de développer sur la ZFU une activité sans lourde contrepartie financière », explique Dominique Sacco, qui anime la démarche sur le terrain.

A ce jour, cinq sociétés, dont un centre d'appels et une agence spécialisée dans l'organisation d'événementiels, se sont déjà installées au Haut-du-Lièvre.

« Qu'il s'agisse d'activités existantes ou de créations nouvelles, ces implantations permettent de revaloriser le tissu économique local en apportant une vraie valeur ajoutée et en faisant émerger de nouvelles perspectives d'emploi dans le quartier », précise François Pélissier, adjoint au développement urbain et économique.

Contre le chômage

Ces dernières années, la majorité des ZFU mises en place ailleurs en France ont apporté la preuve de leur efficacité. A terme, la création d'un nombre significatif d'emplois peut donc être envisagée, avec si possible l'embauche de

chômeurs de longue durée. Pour réaliser cet objectif, un travail avec le PIEAN, le Plan d'insertion par l'économie de l'agglomération nancéienne, est mis en place depuis début janvier afin de bâtir des réponses aux besoins des entreprises. « Complétant sur le plan économique et social le renouvellement urbain engagé sur le Haut-du-Lièvre, le dispositif ZFU est bien l'un des outils de la politique de la ville dans ce quartier », souligne François Pélissier.

POUR TOUT RENSEIGNEMENT :

Dominique Sacco
03 83 85 54 92, dsacco@nancy.cci.fr

Douanes : maintien à Nancy obtenu

Nancy conserve sa direction régionale des Douanes. Un projet de réorganisation administrative avait pu en effet laisser craindre, à l'automne, un transfert vers Metz. André Rossinot, avec Laurent Hénart et Claude Gaillard notamment, était alors vigoureusement intervenu auprès du ministère de l'Économie afin de plaider pour une répartition équilibrée des services douaniers en Lorraine : coordination interrégionale à Metz et maintien du commandement opérationnel régional à Nancy. Message reçu à Bercy. Le 8 décembre, le ministère a confirmé aux syndicats des Douanes (qui saluent « l'efficacité de l'intervention politique ») que c'est bien la solution du partage des compétences entre les deux agglomérations qui a été retenue.

La santé des arbres nancéiens sous haute surveillance

Ils constituent le poumon vert de Nancy : 8 500 arbres dont le service des Parcs et Jardins suit l'évolution avec attention et assure le remplacement lorsque leur état sanitaire le rend inévitable.



200 arbres replantés cet hiver

Dès le milieu du mois de janvier, une quarantaine d'arbres cèdera donc la place à 80 nouveaux sujets sur les différents espaces verts. Une opération qui se poursuivra jusqu'à la fin du mois de mars et sera menée conjointement avec le remplacement, dans les différents quartiers de la ville, de 124 arbres d'alignement par les services de la Communauté urbaine.

Ces interventions se conjuguent à une recherche botanique. Le parc Sainte Marie, par exemple, enrichira ses collections d'un chêne à feuillage persistant et le parc Olry pourra inviter ses visiteurs à découvrir un « magnolia acuminata » et ses fruits à l'allure de petits concombres... Févier d'Amérique ou tilleul de Crimée, « ces deux variétés, dont la forme élancée et la résistance à la pollution urbaine constituent des atouts », entreront également en scène le long des voiries de la ville.

Dans les parcs de la Pépinière et Olry, ainsi que dans les bois du Haut-du Lièvre, la nature et l'état de santé des arbres sont connus de manière précise par le service. Chaque spécimen a été recensé dans le cadre d'un plan de gestion. Un état des lieux minutieux qui s'étendra d'ici la fin de l'année à l'ensemble des espaces verts, dont beaucoup sont inscrits dans le secteur sauvegardé de Nancy. « Ce travail nous permet de mettre en œuvre une gestion durable de notre patrimoine arboré », souligne Patrick Blanchot, conseiller municipal délégué aux espaces verts.

Ainsi, au parc Olry, sur un peuplement de quelque 300 arbres, « 86 % d'entre eux sont en bon

état et 5 % nécessitent un suivi », note le directeur des Parcs et Jardins de Nancy, Pierre Didierjean. Patrick Blanchot précise : « à partir de ce diagnostic, nous avons la responsabilité de remplacer certains arbres malades, sénescents ou ayant souffert des orages car ils peuvent être dangereux pour le public ».

Avec les enfants

Afin de sensibiliser les enfants au cycle de vie des arbres, le service des Parcs et Jardins associera prochainement les élèves des écoles Saint Pierre et Bonsecours à la plantation d'un tulipier au parc Olry. Il succèdera à un sujet de la même essence particulièrement endommagé par les intempéries. Au programme : rencontre avec les élagueurs, découverte des méthodes de cerclage et de ces « cernes de croissance » grâce auxquels on détermine l'âge des arbres.

Le jardin Godron regarde

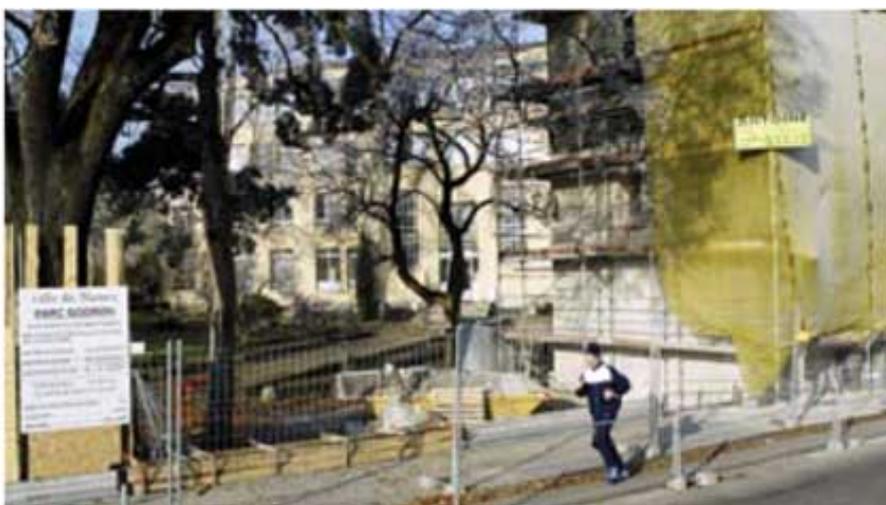
vers les Rives de Meurthe

Attenant au Muséum-Aquarium de la rue Sainte-Catherine, le jardin 18e siècle Alexandre Godron va s'ouvrir sur les Rives de Meurthe. Une invitation à emprunter ses allées pour rejoindre celles du Jardin d'eau.

C'est un peu la vitrine de la cité dans le domaine des espèces horticoles. « Toutes les plantes recensées dans Nancy sont présentes au jardin Godron », relève Pierre Didierjean, directeur du service des espaces verts de la Ville. Objet de travaux depuis cet automne, le lieu, côté rue de l'Île de Corse, va voir son mur d'enceinte remplacé par une grille ouvragée. « Cela créera une ouverture visuelle sur ce bel espace aujourd'hui un peu confidentiel, et cela apportera davantage d'agrément urbain dans le quartier, puisque les habitants pourront le traverser plus facilement », commente Patrick Blanchot, conseiller municipal délégué aux espaces verts.

Mené en collaboration avec le service du patrimoine, le chantier, d'un montant de 200 000 euros, permettra à ce « jardin royal des plantes de Nancy » du 18e siècle de se tourner vers les Rives de Meurthe et le Jardin

d'eau signé par Alexandre Chemetoff en 1996. Les travaux prendront fin au printemps et intégreront la réhabilitation d'une réserve du Muséum-Aquarium et le traitement des sols à proximité du nouvel accès.



L'ouverture sur la ville d'un espace jusque là confidentiel.

> SENIORS

Le portage de repas en plein essor

Des menus variés et équilibrés... avec un petit supplément d'écoute.



L'âge, le handicap, la maladie, autant de facteurs qui rendent parfois délicats les gestes les plus essentiels du quotidien. Pour faire face à ces difficultés, le pôle gérontologique du Centre d'action sociale de

la Ville de Nancy propose depuis plusieurs années un service de portage de repas à domicile « C'est un véritable service de proximité qui contribue au maintien des personnes dans leur cadre de vie habituel. Avec les visites régulières des livreurs et les liens qui se tissent parfois, le portage de repas est aussi une excellente occasion de veiller sur les plus fragiles », explique Valérie

Rosso Debord, l'adjointe déléguée aux seniors et aux handicaps. Elaborée par des diététiciens, l'offre est d'une grande diversité et s'adapte à tous les besoins. « Avec des repas complets - entrée, plat, fromage et dessert -, l'accent est mis sur l'équilibre alimentaire, essentiel à nos yeux », souligne Valérie Rosso-Debord. Depuis 2003, le service s'est enrichi et propose désormais des formules spécifiques pour diabétiques, sans sel, sans porc... En 2004, près de 45000 repas ont été livrés, preuve que le service répondait à un réel besoin.

RENSEIGNEMENTS :
CCAS - pôle gérontologique,
tél. 03 83 39 03 48.

Le Conseil des Jeunes :

renouvelé et motivé

Ils ont été élus en novembre et ils ont de l'énergie à revendre. Les membres du cinquième Conseil des Jeunes de la Ville, 44 au total dont 36 nouveaux arrivants, débordent de projets pour les deux années de leur mandat.



Les nouveaux élus autour de Chantal Carraro, la conseillère municipale déléguée à la jeunesse.

« On les sent réellement motivés, se réjouit Chantal Carraro, conseillère municipale déléguée à la jeunesse. Notre objectif est de les soutenir et de leur montrer qu'ils sont écoutés, reconnus dans leurs projets culturels, sportifs ou humanitaires en direction des autres jeunes ». Pour mener à bien ces initiatives, un budget spécifique de 7 000 euros annuels est consacré au Conseil. L'exposition photo dédiée au château de Lunéville a ainsi pu voir le jour et d'autres réalisations sont à venir comme le projet « Inter génération » en partenariat avec les résidents de l'établissement de retraite Notre maison ou encore celui consacré aux transports de nuit, dont le but est d'organiser une soirée avec mise en place de navettes à destination des discothèques dans le cadre de la prévention routière.

Faire bouger les choses

Agés de 15 à 18 ans, les jeunes conseillers, lycéens ou adhérents

d'une structure associative à Nancy, ont décidé de devenir des citoyens acteurs. « J'ai découvert que l'on pouvait vraiment faire bouger les choses dans mon lycée lorsqu'on est motivé. Alors je me suis dit, pourquoi pas aussi dans ma ville ? », explique Emeline, 17 ans. « C'est important d'être intéressé par ce qui se passe autour de soi

et d'y prendre part. Ça nous aide à préparer notre future vie de citoyen et à assumer nos responsabilités », ajoute Arthur, 16 ans.

Le défi qu'ils s'assignent aujourd'hui est de faire découvrir l'ensemble de leurs actions aux autres jeunes Nancéiens afin que le Conseil rayonne un peu partout dans la ville.



Emeline :
« Pourquoi pas aussi dans ma ville ? »



Arthur :
« Préparer notre vie de citoyen ».

> RECENSEMENT

Des statistiques indispensables à la commune

Si jusqu'en 1999 le recensement concernait l'ensemble de la population française à intervalles plus ou moins réguliers, la méthode a aujourd'hui changé. « Dans les villes de plus de 10 000 habitants, le recensement s'effectue désormais par tranches et porte chaque année sur 8% de la population. Les premiers chiffres officiels seront publiés en 2008 même si l'on sait d'ores et déjà par les premières estimations que Nancy continue à regagner des

habitants », explique Simone Aubert, l'adjointe en charge de l'administration générale. A Nancy, la campagne 2005 s'étalera du 20 janvier au 26 février ; 25 agents recrutés et formés par la mairie rendront visite aux Nancéiens. « L'INSEE choisit un échantillon de population représentatif. Les personnes concernées sont ensuite averties par courrier du passage d'un de nos agents

général adjoint qui coordonne l'opération à la mairie.

Au delà des seules statistiques, le recensement a une grande importance sur la gestion municipale. « Le nombre d'habitants détermine le montant des subventions versées par l'Etat à la commune, mais il permet aussi d'adapter les politiques locales aux besoins effectifs des citoyens : écoles, transports, logements... Les renseignements fournis contribuent donc à l'amélioration de la qualité de vie. Se faire recenser est un geste citoyen indispensable », insiste Simone Aubert.

RENSEIGNEMENTS

sur le site de la Ville www.nancy.fr ou sur www.insee.fr.



qui, muni d'une carte officielle, leur remet un questionnaire. Les informations ainsi collectées sont strictement confidentielles », précise Christian Girard, le directeur qui, muni d'une carte officielle, leur remet un questionnaire. Les informations ainsi collectées

Chaque agent recenseur sera muni d'une carte officielle, avec photo et cachet de la mairie.

> UNIVERSITÉ

Une « maison internationale »

cours Léopold

Le site de l'ancienne station-service Mobil, à l'angle de la rue Saint-Michel et du cours Léopold, va être « nettoyé » par l'Etablissement public foncier de Lorraine. Il doit en effet accueillir une « maison internationale » liée au Pôle universitaire européen, lui

même implanté à quelques pas de là. La nouvelle structure, dont la construction doit débuter cette année, aura pour vocation spécifique de renforcer les coopérations universitaires entre Nancy et les pays d'Europe centrale

et orientale (PECO). Elle favorisera en particulier la mobilité des étudiants, via les cursus de formation ou des stages. A terme, elle pourrait également s'impliquer dans des échanges économiques.

D'Artem aux grands ensembles

Haussonville-Blandan-Donop s'éveille à de nouveaux projets

L'ancien quartier Molitor qui se prépare à accueillir Artem, l'un des plus gros chantiers universitaires de France. Un profond renouvellement du cadre de vie qui se dessine à la Chiennerie. Décidément, les choses bougent pour le secteur Haussonville-Blandan-Donop et ses 11 000 habitants...

« On a longtemps situé ce quartier « au bout de Nancy ». Aujourd'hui, on voit bien qu'il est en fait au cœur de l'agglomération », remarquait d'ailleurs André Rossinot lors d'une longue visite de terrain qu'il lui a consacrée fin novembre en compagnie de plusieurs élus, dont Philippe Blondelet, l'adjoint de territoire. Illustration de ce propos : l'impact du futur réaménagement du carrefour du Vélodrome, un point de communication stratégique pour toute une partie du Grand Nancy (voir ci-contre), ou celui de l'implantation conjointement par Nancy,

un volet social particulièrement fourni. « Les grands ensembles d'Haussonville méritent en effet que des moyens importants soient mobilisés pour y améliorer le cadre de vie », a souligné le maire. L'Agence nationale de rénovation

qui va s'agrandir (voir ci-contre) et du centre social CAF Jolibois, dont tous les intervenants relèvent le rôle vital, qu'il s'agisse de soutien aux parents (avec l'Espace Bébé notamment), aux scolaires en difficulté ou aux adolescents.

Etudes thermales

La grande piscine couverte a été entièrement rénovée par la Communauté urbaine et la découverte sera également modernisée. Mais que devient l'activité du thermalisme envisagée pour la piscine ronde ? En fait, des analyses scientifiques doivent démontrer que les propriétés bénéfiques de la source nancéienne restent stables dans la durée. C'est la condition sine qua non de l'obtention du label thermal... et cela prend évidemment du temps.

Vandœuvre, Villers et la Communauté urbaine.

Ces dossiers ont bien sûr été évoqués en détail lors d'une journée qui comportait également

urbaine a été sollicitée en ce sens, et l'OPAC de la Ville planche déjà sur un scénario qui, à terme, permettrait de remplacer 120 logements en immeubles collectifs par un habitat plus individualisé et mieux adapté à l'accueil des familles du quartier.

De l'école Donzelot dont la première phase de restructuration vient d'être bouclée au nouveau et superbe gymnase Chopin, d'autres étapes ont permis de prendre le pouls du « réveil » du quartier. Une transformation qui sera accentuée peu à peu par d'autres investissements : restructuration de la place de Padoue (avec réalisation de logements), réaménagement d'une partie du parc Sainte-Marie après la démolition de l'ancien gymnase ou encore embellissement de la place de Karlsruhe dans le secteur Donop.

Agrandissement de la mairie

Dans le même esprit, deux points d'ancrage de la cohésion sociale à la Chiennerie sont appelés à renforcer leurs missions. Il s'agit de la mairie de quartier,





Départ en tram, direction place de Padoue, en compagnie de Claudine Guidat, première adjointe, et de Claude Grandemange, adjoint en charge de l'espace public et élu du quartier Haussonville-Blandan-Donop.



Le réaménagement du carrefour du vélodrome visera à « ouvrir » davantage Haussonville sur son environnement, notamment dans la perspective de l'installation d'Artem. Pour cela, il faudra rationaliser la circulation automobile mais aussi améliorer et rendre plus sûres les liaisons piétonnes. Une correspondance entre les bus suburbains et le tram y est également prévue. Enfin, le bassin de rétention qui sera réalisé par la Communauté urbaine après démolition de la fontaine permettra de mieux protéger des inondations les caves des habitants du secteur.

Françoise Nicolas, le maire de Vandœuvre, avec Chantal Lhotte-Delevacque, la présidente de l'atelier de vie de quartier et André Rossinot : déplacements ou stationnement, les enjeux de l'avenue du Général Leclerc sont étroitement liés à ceux de la commune riveraine.

Très apprécié de ses clients, le marché d'Haussonville est l'un des lieux de vie incontournables du quartier.



Innovation lors de la réunion avec les habitants : grâce aux photos prises en cours de journée, André Rossinot a pu commenter en images les différentes étapes de la visite.



La mairie de quartier va s'agrandir d'ici début 2006. Fréquentée par près de 10 000 personnes par an, elle consacre presque un tiers de son activité aux dossiers à caractère social. Le club des anciens, qu'elle hébergeait, sera transféré dans le foyer-résidence tout proche. Un gain de place qui lui permettra d'accueillir un « point-contact » de la Police Nationale, un pôle emploi ainsi que l'antenne du Centre d'action sociale de la Ville, actuellement implantée avenue du Général Leclerc.



Les seniors du quartier attentifs au projet universitaire Artem. A terme, près de 5000 personnes (dont 500 chercheurs spécialisés dans les nouveaux matériaux) fréquenteront ce site où 150 millions d'euros vont être investis. D'où la nécessité de conduire, avec les habitants, une réflexion approfondie sur les incidences en matière de circulation, de stationnement, de logement... Le projet est au cœur de la revitalisation de l'ensemble du quartier : sur la suggestion de l'atelier de vie, il bénéficiera d'une « vitrine » permanente dans l'ancienne boutique de fleurs de la place de Padoue.



Le nouveau gymnase Chopin : de conception ultramoderne, il accueille de nombreuses activités sportives scolaires ou associatives.

> POINCARÉ - FOCH - ANATOLE FRANCE

La métamorphose

de l'ancien dépôt de bus

Un grand jardin, des logements, des bureaux et un parking souterrain : au cœur du quartier Poincaré-Foch-Anatole France, l'ancien dépôt de bus de la CGFTE vit une véritable métamorphose.

« Je crois que cette opération illustre bien l'exigence que la Ville met en œuvre en matière d'aménagement urbain. Elle préfigure aussi d'autres programmes comme celui prévu autour de l'espace Berger-Levrault », commente François Pélissier, adjoint au maire délégué au développement urbain et économique. Au cœur du sujet : « l'îlot CGFTE ». Les riverains assistent depuis plusieurs mois à la métamorphose de cet ancien dépôt

de bus entre l'avenue de Boufflers et la rue Verlaine, sur lequel des logements, des bureaux et un jardin vont désormais se côtoyer. « C'est un peu de la couture urbaine, poursuit l' élu. Avec les habitants du quartier, il a fallu redonner des perspectives à cet espace et répondre aux besoins qui ont été formulés ». Porté par la société immobilière Claude

Rizzon, un programme de 66 appartements sera ainsi livré au cours du 2^e trimestre. Une offre locative de qualité, qui s'enrichira de 8 maisons individuelles d'ici le début de l'année 2006.

5400 m2 d'espace vert

Le sous-sol accueillera deux niveaux de parking, dont l'un réservé aux riverains désireux de souscrire un abonnement à l'année. L'ouverture de cet équipement public de 98 places est fixée au printemps. Du côté de l'avenue de Boufflers, où 1000 m2 de bureaux ont également été réhabilités, les travaux du jardin Verlaine se poursuivent. Fruit d'une concertation aboutie à l'initiative de l'atelier de vie de quartier et qui a notamment associé les enfants des écoles, cet espace vert de près de 5400 m2 découvrira son allée de magnolias et son cheminement sur le thème du conte du Petit Poucet dès le mois de juin.



Le club des anciens de l'avenue Anatole France rejoindra également les nouveaux immeubles construits sur le site.

> BOUDONVILLE - SCARPONE - LIBÉRATION

Fête des arts et vieux métiers

fin janvier

Sur une initiative des habitants de Boudonville-Scarpone-Libération et de leur atelier de vie de quartier, la 5^e édition de la fête des arts et des vieux métiers aura lieu les 29 et 30 janvier. Une animation imaginée il y a dix ans, « avec la découverte des dentelles sur bois

de M. Cuny et de plein d'autres talents cachés », explique Josiane Kohan, vice-présidente de l'atelier. Cette année, plus de 20 artisans et artistes feront démonstration de leur talent lors de ce week-end. Invités d'autres quartiers et d'ailleurs

sont également conviés à la fête. A noter, le coin des causeries en habits lorrains, un spectacle folklorique qui finira de ravir le public !

Maison Sittler, 55 rue de la Colline, samedi 29 janvier de 14h à 18h et dimanche 30 janvier de 10h à 18h.

La ville au quotidien

18h30, l'heure des poubelles

Constat de Thierry Schondorf, l'un des pilotes de proximité de la Ville : il y aurait comme du relâchement dans la « sortie » des poubelles. Chargé avec ses collègues de veiller au bon état et à la propreté des espaces publics, il observe (trop) fréquemment des sacs qui encombrant les trottoirs bien avant la fin de la journée ou, à l'inverse, des « bacs verts » qui tardent, le matin, à réintégrer les logis.

Même si chaque quartier a son propre rythme hebdomadaire de ramassage, il est donc utile de rappeler que les sacs-poubelles et les écosacs ne doivent en aucun cas être déposés sur la voie publique avant 18h30. Même horaire

pour les conteneurs verts qui, eux, doivent de plus être rentrés pour 8h du matin. « Tous les renseignements nécessaires sur les jours des tournées – y compris celles, trimestrielles, consacrées aux déchets encombrants – peuvent être obtenus dans les mairies de quartier ou à la Maison de la Propreté (61 rue Saint-Nicolas, tél. 03 83 17 17 07), note Thierry Schondorf. On peut aussi contacter directement les pilotes de proximité au 03 83 85 33 65, notamment au cas où un problème particulier se présenterait ». La ville est tellement plus belle lorsqu'elle est propre...



Plan Vigipirate oblige, beaucoup de corbeilles à papier ont été démontées. « Comme elles sont aujourd'hui en nombre insuffisant, nous allons tester au début de l'année un nouveau modèle, équipé cette fois d'un sac transparent », explique Valérie Lévy-Jurin, l'adjointe en charge de l'environnement. A suivre...

La médiation familiale : pour dépasser le conflit

Trouver les mots malgré le conflit. Réussir à dégager ensemble des solutions dans le respect de chacun. La médiation familiale s'adresse aux couples mariés ou non, avec des enfants, qui se séparent ou envisagent la rupture. « Ni thérapeutes, ni avocats, notre rôle est de faciliter le dialogue et d'aider à trouver le meilleur accord entre les parties, notamment en ce qui concerne la garde des enfants », explique Michèle Gillant, du Centre de médiation familiale de Nancy.

Le principe : un à six entretiens d'une heure et demi environ, régulés par un professionnel indépendant du système judiciaire.

« La médiation familiale peut aussi être un recours pour les parents qui n'arrivent plus à communiquer avec leurs ados, pour les familles recomposées ou encore pour les grands-parents qui ont du mal à voir leurs petits-enfants », souligne Joëlle Lallement, médiatrice familiale au CIRFA. Pour cela, une

simple demande suffit. Le service n'est pas gratuit mais une prise en charge par la CAF est possible.

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS, TROIS ASSOCIATIONS QUI AGISSENT DE CONCERT :

- CIRFA (Centre d'initiatives et de recherches sur la famille), 40 rue de la Côte, 03 83 97 20 03.
- Le gîte familial, 87 bis avenue du général Leclerc, 03 83 15 23 45.
- Centre de médiation familiale, 1 rue du Manège, 03 83 32 05 22.

> THÉÂTRE

Tous en scène pour rire des préjugés nationaux

Brasser clichés et préjugés nationaux sur une scène de théâtre pour mieux favoriser, dans la bonne humeur, l'émergence d'une citoyenneté européenne, c'est le pari original que viennent d'entamer la Ville et le Théâtre Universitaire de Nancy (TUN).



Mise en scène par Denis Milos, la « Mascarade des préjugés » a été présentée au public le 8 décembre au théâtre de la Foucotte.

Pendant cinq jours, en décembre, des étudiants de Nancy, Karlsruhe en Allemagne et Lublin en Pologne ainsi que de jeunes malentendants nancéiens ont travaillé à un projet théâtral commun autour du thème « préjugés et réalités ». « La pertinence et la qualité de l'entreprise ont séduit la Commission Européenne qui lui a accordé une subvention », explique Lili-Anne Schaeffer, adjointe au maire, dont la délégation aux relations internationales était partenaire de l'opération. Outil de lien et d'échanges, le théâtre a permis ces rencontres inédites. « La scène est un formidable moyen de communiquer, de partager, au-delà des barrières linguistiques. Grâce à la thématique

retenue, les étudiants ont travaillé sur les stéréotypes - de l'Allemand buveur de bière au Polonais amateur de vodka - pour les soumettre à un examen critique et retrouver des émotions universelles. Ils ont ainsi entamé une véritable réflexion sur l'autre, qu'il soit d'une nationalité différente ou qu'il souffre d'un handicap », ajoute Denis Milos, le directeur du TUN.

L'aventure se prolonge

Les avis sont unanimes : ces quelques jours passés ensemble ont été riches d'enseignements. « Les médias véhiculent souvent des clichés et ce travail m'a permis de découvrir plus profondément les cultures française et polonaise ainsi que celle des sourds, qui ont leur univers propre et l'expriment

avec beaucoup d'émotion au théâtre », explique Bernard, étudiant allemand. Pour Patrycja, de la troupe Eventual de Lublin, « l'expérience a été passionnante, et de vrais échanges ont eu lieu : l'occasion de comprendre que les Français parlent beaucoup ! »

Et pour prolonger cette aventure interculturelle, d'autres rencontres sont d'ores et déjà prévues, en juin prochain à Karlsruhe pour célébrer le 50e anniversaire du jumelage des deux villes puis en décembre à Lublin. Enfin, l'ensemble des participants se réunira une nouvelle fois en 2006 à l'occasion du festival Traverses à Nancy pour présenter le résultat de ces sessions de travail. Et peut-être imaginer d'autres collaborations...

> RÉTROSPECTIVE

Un sculpteur nommé Lipchitz

Immigré juif lituanien en France, Jacques Lipchitz est l'un des premiers sculpteurs cubistes du XXe siècle. Le musée des Beaux Arts et le Centre Pompidou, disposant chacun d'œuvres issues d'une donation de la femme de l'artiste, s'associent pour une rétrospective exceptionnelle de son œuvre.

Reconnu du milieu de l'art dès 1930, il s'approprie légendes, formes cubistes ou figuratives

pour des sculptures d'une grande force émotionnelle. Les portraits percutant de ses amis, Radiguet ou Modigliani, montrent comment il choisit l'histoire de sa vie et celle du monde comme matière brute. De la très tendre « Mère et l'enfant » pour célébrer la naissance tardive de sa fille au mythe de « L'enlèvement d'Europe » figurant la montée du nazisme, Lipchitz est un artiste d'exception à découvrir.



« Joueur de guitare » par Jacques Lipchitz.

Jusqu'au 14 mars, salle d'exposition temporaire du Musée des Beaux Arts.
Renseignements : 03 83 85 30 72.

> PROJECTIONS

Le 18e siècle sur grand écran

Des dizaines de films évoquant le 18e siècle, projetés tout au long de l'année dans le cadre de Nancy 2005... L'Institut européen du cinéma et de l'audiovisuel de Nancy s'associe au Conservatoire régional de l'image pour concocter ses Ecrans Lumières.

« Dès le 11 janvier, tous les mardis, nous allons nous faire plaisir en partageant des moments uniques avec le public le plus large possible ». Roger Viry-Babel, directeur de l'Institut européen du cinéma et

de l'audiovisuel (IECA) se redresse sur son fauteuil, l'œil rieur. Pour lui, le cinéma est toujours cet outil merveilleux, magique, ludique, convivial : « lorsqu'il aborde l'Europe des Lumières et l'ambiance du 18e, il assure sa fonction patrimoniale et porte un regard direct sur les prémices de nos sociétés démocratiques ».

d'une certaine distance vis-à-vis des doctrines religieuses.

Suivront d'ailleurs Valmont de Milos Forman et Les Liaisons dangereuses de Claude Barma, « un film tiré de l'ouvrage majeur de Pierre Choderlos de Laclos, qui fut l'inventeur du boulet creux et qui a été capitaine d'artillerie à Toul en 1763, ce que l'on sait moins... ». D'où l'idée d'utiliser aussi l'image animée pour montrer comment la Lorraine et Nancy ont joué un rôle de premier plan dans ce siècle lumineux. Des intervenants présenteront donc chaque projection, pour encore plus de plaisir.

À Toul en 1763

D'où l'idée d'une programmation de films et documentaires en relation avec Nancy 2005, le temps des Lumières. Vingt-cinq titres sont déjà à l'affiche jusqu'au mois de juin. Le Don Giovanni réalisé en 1979 par Joseph Losey ouvre les festivités. Un film où s'expriment quelques-unes des grandes préoccupations de l'époque : l'amour de la liberté, la prise

Projections les mardis à 18 h dans la salle Sadoul du Conservatoire régional de l'image, à la Manufacture des Tabacs (entrée libre).



Les fêtes du 18e siècle reconstituées par Milos Forman dans son film « Amadeus », consacré à Mozart.

à l'affiche

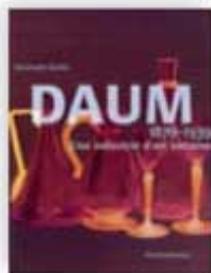
> LIVRES

Trois voyages au cœur du patrimoine lorrain

Evocateurs de différentes facettes du patrimoine nancéien et lorrain, trois beaux livres parus fin 2004 méritent que l'on s'attarde sur eux, même si le temps des étrennes est passé.



Avec Zoom sur Emile Gallé, la Nancéienne Denise Bloch a réalisé un « livre d'images » étonnant sur le maître de l'Ecole de Nancy. Le titre ne ment pas. L'auteur s'est approché au plus près des œuvres pour les photographier et ces zooms sur des détails de coupes ou de vases prennent soudain une intensité, une couleur, une vie rarement rendues avec autant de force. Attrait supplémentaire : Denise Bloch a eu l'idée de juxtaposer les végétaux dont s'inspirait l'artiste



et l'interprétation qu'il en tirait. En librairie ou au 03 83 56 97 71.

Autre figure emblématique de l'Ecole de

Nancy, la verrerie Daum. Auteur de nombreux travaux sur le sujet, Christophe Bardin livre cette fois une somme très documentée sur l'activité de l'entreprise entre 1878 et 1939. « Une industrie d'art lorraine » est une mine de renseignements sur les acteurs de cette aventure, des membres de la famille Daum à leurs ouvriers, mais aussi sur le travail du verre, sa commercialisation ou encore la remise en question à laquelle la verrerie dut faire face lorsque

l'Art Déco supplanta l'Art Nouveau (Editions Serpenoise, 39 €)

Décennie prodigieuse

Dans un autre registre, celui de l'histoire petite ou grande, Gino Tognolli fait revivre d'une plume alerte de journaliste la Lorraine, années 50. Puisant notamment dans les archives de l'Est Républicain (auquel il a longtemps collaboré), il raconte une « décennie prodigieuse »

où une région entière était à rebâtir. Mutations du monde rural ou industriel, grandes épreuves sportives et faits divers, événements politiques ou culturels, c'est une véritable fresque, illustrée de magnifiques photos d'époque, qu'il déroule sous nos yeux (Editions de l'Est, 30 €)

> EXCEPTIONNEL

Le Cadre Noir à Lunéville grâce au « Temps des Lumières »

Tous les passionnés d'équitation de la région (et ils sont nombreux !) n'ont plus qu'une idée en tête : voir les chevaux et les écuyers du Cadre Noir de Saumur, en juillet, à Lunéville. Il faut dire que l'événement est exceptionnel. L'Ecole nationale d'équitation vient pour la première fois en Lorraine et a même accepté pour cela de bousculer son programme.

C'est le lancement de «2005, le temps des Lumières» qui a tout déclenché. Partenaire de l'opération, le Conseil Général de

Meurthe-et-Moselle souhaitait que le Cadre Noir se produise à Lunéville, la «cité cavalière» où Stanislas avait installé sa cour.

André Rossinot, au nom de la Ville et du Grand Nancy, et Laurent Hénart, secrétaire d'Etat, ont su trouver les arguments pour convaincre le ministère de la Jeunesse et des Sports et l'Ecole nationale, elle-même héritière d'une longue tradition équestre. Deux représentations publiques du Cadre Noir sont donc prévues les 22 et 23 juillet tandis que les

professionnels lorrains du cheval pourront partager un atelier d'échanges d'expériences avec les mythiques écuyers de Saumur.



La légendaire Ecole nationale d'équitation ne s'était encore jamais produite en Lorraine.

> EXPOSITIONS

Deux musées aux couleurs du temps des Lumières

Deux événements inaugurent la programmation de « 2005, le temps des Lumières » : l'un au Musée Lorrain sur la vie de Stanislas, l'autre au musée des Beaux-Arts sur le thème « Quand le 21e regarde le 18e ».

L'exposition sur Stanislas au musée Lorrain propose de retrouver celui qui « par des appareils monumentaux, comme la Place Stanislas ou le Château de Lunéville, a donné un nouveau visage à notre région », explique le conservateur, Eric Moinet. Vous y découvrirez le parcours complexe de cet exilé européen, souverain de Pologne et de Lorraine : « tourné vers l'avenir, les sciences et la culture, bienfaiteur des plus pauvres en construisant hôpitaux, orphelinats et greniers à blé, Stanislas est aussi un homme brisé, perpétuellement déraciné ».

Dialogue entre les siècles

Plus de 160 pièces contribuent à retracer son itinéraire : œuvres d'art,

objets quotidiens (selle de cheval, pipe, armes...) ou instruments scientifiques tel un extraordinaire microscope. Elles sont présentées dans une scénographie dynamique, aérée et radieuse. Le jaune et le blanc dont les murs de la galerie ont été repeints, « symbole baroque du siècle des Lumières », offrent à ces collections un éclairage contemporain pertinent.

Une approche partagée, au musée des Beaux-Arts, par l'artiste Cécile Bart dans le cadre de « Quand le 21e regarde le 18e ». Un jeu d'écrans colorés, aux fenêtres, permet au spectateur de porter un regard différent à la fois sur les œuvres exposées

et sur la place Stanislas elle-même. Un dialogue créatif entre les siècles que plusieurs autres interventions de créateurs contemporains prolongeront au fil de l'année.

« Stanislas, un roi de Pologne en Lorraine » au Musée Lorrain jusqu'au 21 mars. « Quand le 21e regarde le 18e », Cécile Bart jusqu'au 14 mars au musée des Beaux-Arts.

Au Musée Lorrain, dans une lumière baroque, une exposition extrêmement vivante sur Stanislas et son époque.



à l'af•che

> RENCONTRE



L'un des écrivains contemporains les plus lus (photo Périet/Grasset).

Daniel Picouly

le 24 janvier salle Poirel

Invité des prochaines rencontres du Livre sur la Place, animées par Françoise Rossinot : Daniel Picouly, le lundi 24 janvier à 17h30, salle Poirel.

Depuis Le champ de Personne en 1995 où il racontait son enfance, celle d'un gamin qui grandit avec ses douze frères et sœurs dans une famille modeste de la banlieue parisienne, Daniel Picouly est devenu l'un des écrivains français les plus lus.

Prix Renaudot en 1999, il publie aujourd'hui Le Cœur à la craie (Grasset), les aventures fantasmagiques d'un enfant de 9 ans et de son copain Bonbec. Un livre aux couleurs de la vie qui mêle vécu et imaginaire.

> ETUDIANTS

Un raid généreux vers le Maroc

Ce sera leur Paris-Dakar à eux, avec une mission humanitaire en plus. Du 17 au 27 février, Thibaut Dufay et Emmanuel Jourdan, 21 et 22 ans, élèves de l'Institut commercial de Nancy et membres de l'association étudiante Solidaraid participeront au « 4L Trophy », un raid de près de 6 000 km qui les

emmènera avec 700 autres jeunes gens, tous à bord de Renault 4L, de Paris jusqu'au désert marocain.

« Le but premier est humanitaire, explique Thibaut. Chaque équipage emporte 50 kg de fournitures scolaires pour les enfants du Sud marocain. On en distribuera un peu

au long de notre parcours dans les villages, mais l'essentiel sera remis à la Ligue marocaine de protection de l'enfance et redistribué ensuite ». Un autre équipage nancéien, Yacine Felk et Emmanuel Worms de l'Ecole en génie des systèmes industriels (ENSGSI), envisage également de participer à l'aventure.

> À EPINAL

« C'est la vie » au Musée de l'Image

Pour sa cinquième exposition temporaire, « C'est la vie », le Musée de l'Image s'est inspiré du tableau de Léonard Foujita « Mon intérieur, Paris » emprunté au musée des Beaux-Arts de Nancy. L'artiste, parmi ses objets familiers, y reproduit une image du « Degré des Âges », un thème très populaire dans l'imagerie du 17^e au 19^e siècles. Des représentations codées, chargées de symboles, parlent

du temps qui passe, des âges de la vie, mais aussi des rapports de l'homme au surnaturel, au religieux.

Pour proposer une vision contemporaine de ce thème, le musée a demandé à deux artistes, Virginie Pougnaud et Christophe Clark de créer une série de photographies, dont les modèles sont des artistes de cirque.



Un « Degré des âges » belge du début du 19^e siècle (Collection Musée de l'Image).

tribunes libres

Devoirs et Vœux pour 2005

Ces dernières semaines devaient être une période de joie jusqu'à ce qu'un drame humanitaire soit venu endeuiller le monde et occuper toutes nos pensées jusqu'à nous faire oublier toutes autres tragédies. Il a aussi fait passer inaperçu les conclusions alarmistes du rapport du Secours Catholique sur la pauvreté qui ne cesse d'augmenter en France depuis quelques années.

Si ces événements ne sont pas comparables dans leur origine et leur ampleur, il n'en reste pas moins qu'à chaque fois, ce sont souvent les plus fragiles qui paient le plus lourd tribut.

Certes, tout n'est pas prévisible. Mais cette catastrophe nous rappelle aussi les dangers écologiques qui nous guettent et dont nous ne pouvons plus être ignorants.

Les élans de générosité qui se sont manifestés, si nécessaires et admirables soient-ils, ne peuvent seuls tenir lieu de politique. La prévention d'un côté, la justice sociale de l'autre, pourront réduire les risques qui nous rappellent notre vulnérabilité. Elles doivent être mise en œuvre même si cela est difficile.

En ce début d'année, nous n'oublions pas les victimes d'événements qui les dépassent et les emportent. Notre action d'élu doit en tenir compte. **C'est un devoir de responsabilité.**

Les associations, les ONG sont en pointe dans tous ces combats. A l'État et aux collectivités de les soutenir et parfois de prendre leur relais. Dans ce sens, nous saurons rester à votre écoute et à votre disposition. La pauvreté progresse et requiert une politique sociale qui ne repose pas uniquement sur la générosité de chacun mais qui doit être organisée. Chaque élu en est comptable. **C'est un devoir de solidarité.**

Ces devoirs sont les conditions nécessaires pour qu'en cette période de vœux, notre groupe au Conseil municipal agisse à vos côtés.

Nous vous souhaitons pour 2005, bonheur, santé et réussite.

Jean-Jacques Denis

Pour les Conseillers municipaux du groupe NANCY - Energies
Groupe des Elus de gauche

Groupe NANCY - Energies

Hôtel de ville - Place Stanislas • Case officielle n°1 - 54035 Nancy
Cedex Tél. : 03 83 85 31 50 • Fax : 03 83 85 31 55 •

NancyEnergies@Mairie-Nancy.fr

Lanterne rouge

On nous reproche souvent de n'avoir d'yeux que pour le tramway de Strasbourg -ce fut encore le cas à la séance de la Communauté le 10 décembre dernier. Dame ! Comment n'en aurait-on pas pour une ville qui lançait en 1994 sa première ligne de tramway, bientôt suivie d'une seconde, en dix ans (1993-2003) doublait quasiment le nombre des voyages en bus et en tram (ils atteignent près de 80 millions en 2003), redynamisait avec maestria, dans le même mouvement, le centre historique et arrimait ses quartiers périphériques ? Exemple trop probant sans doute pour que l'exécutif nancéien ait daigné s'y pencher.

Mais les comparaisons disponibles ne sont pas rares -nous ne manquons jamais d'y puiser. Changeons donc de point cardinal. Allons à Montpellier. Depuis sa mise en service en août 2000, soit six mois avant Nancy, la ligne 1 de tramway ferré léger (Citadis d'Alstom) a transporté 82 millions de passagers. Prévus initialement à 65 000 voyageurs/jour, la fréquentation a dépassé toutes les espérances, atteignant le rythme de plus de 110 000 voyageurs quotidiens. Pour faire face au succès, les rames ont été rallongées de 30 à 40 mètres -ce que permet ce matériel modulaire-, portant leur capacité à 220-230 voyageurs. Deux extensions seront ouvertes en 2006, date également de l'inauguration de la seconde ligne, sur laquelle 52 800 usagers sont attendus par jour. Désirant avoir une vision globale du futur réseau, Georges Frèche accélère aujourd'hui la création de la ligne 3, projetée pour 2009, avec un flux journalier de 55 à 60 000 voyageurs.

L'ambition n'est pas moindre à Mulhouse. Cette agglomération de 275 000 habitants vise la mise en service en 2005 de 11,5 km de tramway ferré léger (Citadis), l'extension à 19,7 km en 2007, et mieux encore un tram-train desservant la vallée de la Thur, dont la fréquentation cumulée avec le tram urbain atteindrait 87 000 passagers/jour. En ce tournant 2004-2005, quelle est la situation de Nancy ? Début décembre, les données révélées par l'étude annuelle de l'Union des Transports Publics sonnaient comme un coup de gong au milieu des déclarations autosatisfaites. Sur 140 réseaux de transports en commun (bus et tram), Nancy est la lanterne rouge, toutes catégories de villes confondues pour la vitesse d'exploitation moyenne : 12,7 km/heure (vitesse moyenne à Strasbourg : 18km2). Coût du transport par usager : 1,06 euro à Montpellier, 1 euro à Strasbourg, plus du double à Nancy : 2,21 euros ! 69 voyages effectués par Nancéien en 2003, contre 101 à Orléans et 177 à Strasbourg.

L'architecture même du projet de transport public sur notre agglomération est bouleversée. La branche sur Vandœuvre de la ligne 1 a été abandonnée. La ligne n° 2 Laxou-Saint-Georges, dont on annonçait le démarrage du chantier entre mi-2005 et mi-2006, disparaît. Quant à la ligne 3 Jarville-Hautdu- Lièvre-Champ-le-Bœuf, qui devait être mise à l'enquête avant fin 2003, elle est reportée sine die. Les décideurs en sont aujourd'hui à se tourner vers un système bus, dont on sait bien qu'il ne peut être une réponse véritablement performante.

Tout observateur impartial, lorsqu'il se reporte aux documents officiels qui fondaient le projet Bombardier, ne peut que constater l'extrême décalage entre le résultat annoncé à la population et la réalité actuelle. Les trois lignes n'allaient-elles pas être achevées en 2006, la vitesse commerciale être de 20km/heure, la fréquentation journalière s'élever à 53 700 voyageurs et le versement transport être fixé à 1,40 % (il est aujourd'hui de 1,80 %) ?

La probable vérité est qu'en 2007 Strasbourg et Bordeaux disposeront respectivement de 53,7 et de 43,7 km d'un transport en commun efficace, dans un environnement urbain embelli et revitalisé et qu'avec ses seuls 11 km d'une exploitation coûteuse et incertaine, qui ont défigurés plusieurs artères, Nancy sera pour ainsi dire, en cale sèche.

La situation est grave. Elle est cette spirale vicieuse à laquelle le mirifique projet Bombardier était censé remédier : congestion de la ville, insuffisante mobilité, déficit croissant des transports en commun, pollution, perte de vitalité économique. Aussi, après avoir en son temps mille fois averti de l'échec que Nancy allait encourir et proposé de se tourner vers le tram ferré léger Citadis d'Alstom, que onze villes en France ont adopté et qui fait ou fera leur position d'excellence, nous avons le 10 décembre demandé au maire de Nancy et président de la Communauté Urbaine quelle solution il comptait mettre en œuvre. Nous n'avons obtenu aucune réponse.

Tandis que l'Etat a tari ses financements pour les transports urbains, que la médiation devant le Tribunal administratif continue de tarder, que la mission d'information et d'évaluation sur la maintenance et le fonctionnement, promise il y a un an et demi, n'est toujours pas créée, la nécessité d'un bilan, tous aspects confondus, s'impose avec une évidence toujours plus impérieuse. Nous proposons, afin d'éclairer les décisions à prendre,

1. que la mission précitée soit mise en place d'urgence et livre son évaluation sous quelques mois,
2. qu'une commission, rassemblant représentants de la majorité et des oppositions, techniciens, exploitant, chauffeurs, usagers, dresse en un premier temps un état des lieux exhaustif, puis, avec la contribution indispensable d'expertises extérieures, propose les scénarios susceptibles de débloquent l'avenir.

Françoise Hervé

Groupe Victoire pour Nancy
Permanences du lundi au vendredi, le matin
Tél. : 03 83 85 31 52 - Fax : 03 83 85 31 54

les dimanches jeune public

février | juin 2005

D | ensemble
e | Poirel



dimanche 6 février
16 h

La reine des neiges

à partir de 5 ans

C'est l'un des plus beaux contes d'Andersen, l'histoire de la petite Gerda qui part à la recherche de son ami d'enfance, Kay, perdu au palais des glaces. Une mise en scène audacieuse et originale, une interprétation décoiffante, un récit flamboyant et mystérieux.

dimanche 6 mars | 16 h

Deux pas vers les étoiles

à partir de 8 ans

L'histoire toute simple, entre réalité et poésie, de deux enfants dont une rumeur raconte qu'ils sont amoureux. Des dialogues vifs, touchants et drôles servis par des comédiens dévoilant une riche palette d'émotions.

dimanche 3 avril | 16 h

Princes et princesses

à partir de 5 ans

Séduite par l'univers délicat et passionnant de Michel Ocelot, l'auteur de *Kirikou* et *La Sorcière*, Claire Lasne a mis en scène trois des contes enchanteurs écrits pour le film *Princes et princesses*. Un bijou de théâtre accessible à tous, y compris aux sourds et malentendants !



samedi 21 mai | 20 h

dimanche 22 mai | 16 h

Babel France

à partir de 10 ans

Des marionettes de toutes tailles entraînent le spectateur au cœur de scènes émouvantes ou cocasses de la vie quotidienne. Un regard positif et généreux, tendre et poignant, sur une immense famille, la France multiculturelle d'aujourd'hui. Humanité, respect et humour sont au rendez-vous.

dimanche 12 juin | 16 h

C'est bien

à partir de 7 ans

Un spectacle rafraîchissant adapté d'un livre de Philippe Delerm, une véritable ode aux petits plaisirs quotidiens, ces moments intenses dont on se souvient plus tard en se disant tout simplement : c'est bien !

Places
limitées

renseignements et billetterie

Salle Poirel du lundi au vendredi de 13 h à 19 h - 3, rue Victor Poirel ou 03 83 32 31 25
réseau Fnac et Carrefour 0892 68 36 22 (0.34 €/min) www.fnac.com

prix des places

tarif individuel 6,10 € enfant | collégien | lycéen - 9,15 € adulte

abonnement 4 dimanches jeune public 18,29 € enfant | collégien | lycéen - 27,44 € adulte

Organisation Ville de Nancy - Ensemble Poirel comca et SA ôlès en accord avec la Compagnie Vertigo, Compagnie Mathieu, François et les autres... Centre Dramatique Poirel-Charpentier, Flux Marionnettes, Compagnie Christian Mêmes / photos : Jean-Marc Lebbé, Laurence Labat, Jean-Pierre Estournet, Jean-Louis Hens / Réseau Fnac et Carrefour / tarifs mentionnés hors droits de location

ville de
Nancy
www.nancy.fr

